

Salle Bourgie

SAISON
15^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

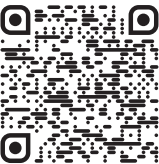
PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

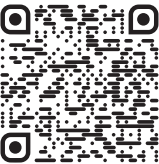
EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

LES VIOLONS DU ROY

Mozart et ses muses

Mozart and his Muses

Les Violons du Roy & l'Orchestre de l'Agora

Nicolas Ellis, chef/conductor

Sarah Dufresne, soprano

Surtitles / Surtitles: Bethzaïda Thomas & Chloé Ekker

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert

En collaboration avec
In collaboration with



ORCHESTRE
DE L'AGORA

SAMEDI 14 FÉVRIER 2026 • 19h30

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Ouverture de *Don Giovanni*, K. 527 (1787)

Interlude n° 5 de *Thamos, roi d'Égypte*, K. 345 (1773-1779)

Schon lacht der holde Frühling, K. 580 (1789)

Interlude n° 4 de *Thamos, roi d'Égypte*, K. 345

Nehmt meinen Dank, K. 383 (1782)

Interlude n° 2 de *Thamos, roi d'Égypte*, K. 345

« Et incarnatus est », de la Grande messe en *do* mineur, K. 427 (1782-1783)

ENTRACTE

Symphonie n° 38 en *ré* majeur, K. 504, « Prague » (1786)

Adagio – Allegro

Andante

Presto

Septembre 1777. Mozart entreprend un long voyage avec sa mère en quête d'un poste d'importance. Ils passent d'abord par Munich, puis Augsbourg et enfin Mannheim, où il se lie d'amitié avec plusieurs musiciens de premier ordre. C'est également à Mannheim qu'il fait la connaissance du couple Fridolin et Cäcilia Weber et de leurs quatre filles – Josepha, Aloysia, Constanze et Sophie – toutes cantatrices accomplies.

La première muse

Mozart remarque aussitôt le talent et la beauté d'Aloysia et en tombe éperdument amoureux. Inspiré, il compose pour elle l'air de concert *Alcandro, lo confesso*, K. 294. Le jeune homme souhaite l'épouser, mais son père, Leopold Mozart, le tance vertement, lui rappelant par lettre de ne pas perdre de vue sa carrière. Couvert de dettes, Mozart comprend, à contrecœur, qu'il doit reprendre ses démarches pour trouver un poste et part pour Paris en mars 1778. Bien que cette relation amoureuse ne se concrétise pas, il composera par la suite plusieurs œuvres pour Aloysia au fil des années. D'ailleurs, la famille Weber restera intimement liée à la vie du compositeur jusqu'à la toute fin.

En 1781, après sa rupture définitive avec l'archevêque de Salzbourg, Mozart s'installe à Vienne, où il retrouve les Weber. Aloysia étant maintenant mariée, il flirte un temps avec Sophie, la cadette, mais épouse finalement Constanze le 4 août 1782. La jeune femme partagera ses succès et ses malheurs jusqu'à sa mort prématurée, et jouera par la suite un rôle essentiel dans la diffusion de son œuvre.

Mais revenons un peu en arrière. Quatre ans avant de rencontrer les Weber, en 1773, Mozart reçoit du baron Tobias Philipp von Gebler une commande de musique de scène pour accompagner son « drame héroïque » en cinq actes, *Thamos, roi d'Égypte*. Le sujet, obscur et complexe, est une allégorie maçonnique mettant en scène la lutte entre les prêtres du Soleil et les forces des ténèbres, annonçant la future trame de *La flûte enchantée*. Bien qu'il ne soit pas encore franc-maçon à cette époque, Mozart confère à *Thamos* une grande part du symbolisme expressif qu'il développera 18 ans plus tard dans *La flûte enchantée*. Mentionnons que c'est sa belle-sœur Josepha qui créera le rôle de la Reine de la nuit.

Mozart compose la musique de *Thamos* en deux temps. Une première phase, en 1773, donne naissance à deux chœurs et quatre interludes. Une seconde, en 1779, voit l'ajout d'un chœur et d'un interlude, la révision de certaines sections existantes, ainsi que la suppression d'autres. Les interludes entendus aujourd'hui se distinguent par leur tension dramatique, leur caractère tumultueux et passionné, ponctués de moments lyriques plus apaisés qui reflètent l'héroïsme grandiloquent de la pièce de Gebler, aujourd'hui tombée dans l'oubli.

Nehmt meinen Dank

Quelques mois avant d'épouser Constanze, Mozart compose l'air de concert **Nehmt meinen Dank, K. 383** pour Aloysia, qui quitte au printemps 1782 le théâtre viennois où elle interprétait des *Singspiele* afin de rejoindre le Burgtheater, où elle se consacrera désormais au répertoire italien. Cet air gracieux, comportant deux couplets d'un auteur anonyme, était donc un adieu musical à ses admirateurs.

La seconde muse

Le 4 janvier 1783, Mozart écrit à son père au sujet d'un voyage à Salzbourg que projette le jeune couple et à propos d'une messe qu'il souhaite y faire créer : « J'ai véritablement fait cette promesse [à Dieu] dans mon cœur, et j'espère véritablement la tenir. Quand je l'ai faite, ma femme était encore célibataire – mais, comme j'étais fermement résolu à l'épouser dès qu'elle serait guérie, je pouvais facilement promettre cela – mais le temps et les circonstances ont empêché notre voyage, comme vous le savez ; – et pour preuve de la sincérité de mon vœu, j'ai ici la partition de la moitié d'une messe, qui attend d'être portée à son terme et qui donne les meilleures espérances ».

Wolfgang et Constanze arrivent finalement à Salzbourg le 30 juillet suivant, à temps pour l'anniversaire de Nannerl, la sœur du compositeur. C'est durant ce séjour de trois mois, le 25 août ou le 26 octobre, selon les sources, que Mozart fait exécuter la **Grande messe en do mineur, K. 427**, restée inachevée et probablement complétée à l'aide d'emprunts à des messes antérieures. Constanze y tient la partie de premier soprano solo, créant ainsi le célèbre « Et incarnatus est ». Dans cet air, le compositeur propose une vision intimiste et presque sensuelle de l'Incarnation du Christ, portée par une atmosphère chambriste où la voix dialogue avec une flûte, un hautbois et un basson solistes. Dans le tendre balancement de cette sicilienne à 6/8, la flûte apporte une lumière céleste, le hautbois une douce expressivité et le basson une chaleur enveloppante.

Prague

À la fin de 1786, Mozart est invité à Prague afin d'assister à une représentation des *Noces de Figaro*, qui y connaît un succès éclatant. L'invitation émane du comte Johann Thun et des musiciens de l'orchestre, désireux de rencontrer le compositeur. Mozart compose pour son voyage le *Concerto pour piano n° 25 en do majeur, K. 503*, et la **Symphonie n° 38 en ré majeur, K. 504**. Il arrive à Prague avec Constanze le 11 janvier 1787, assiste aux *Noces* le 17, et crée sa symphonie le 19, remportant un triomphe sans précédent. C'est le début d'une relation privilégiée entre Mozart et la ville, qui lui commande un nouvel opéra sur un livret de son choix : ce sera **Don Giovanni**, créé en octobre suivant.

La « Prague » s'ouvre sur une introduction lente et solennelle, empreinte de majesté et de fatalité. On sent y poindre le *Don Giovanni* à venir, mais surtout *La flûte enchantée*, notamment dans le fébrile *Allegro* qui suit, dont le premier motif évoque l'ouverture de l'opéra. L'*Andante* se révèle lumineux et tendre, teinté d'une douce gravité, tandis que le *Presto* final, empruntant un thème aux *Noces* – la scène où Chérubin s'échappe par la fenêtre –, conclut l'œuvre avec dynamisme et puissance.

Neuf mois plus tard, Mozart revient à Prague avec Constanze. Il y achève *Don Giovanni*, supervise les répétitions et dirige la première le 29 octobre 1787, qui remporte tous les suffrages. Selon Constanze, il aurait composé l'ouverture l'avant-veille de la création, durant la nuit, tandis qu'elle lui racontait des histoires pour l'empêcher de s'endormir ! L'ouverture comporte deux sections contrastées où semblent s'affronter l'ombre et la lumière qui animent le héros. Un *Andante* sombre et dramatique en *ré* mineur mène, sans transition, à un *Molto allegro* éclatant en *ré* majeur, où s'exprime toute la fougue et la fureur de vivre de Don Giovanni.

Josepha, la dernière muse

L'aînée des sœurs Weber, Josepha, est celle qui, après Aloysia, connut la carrière la plus prolifique. Réputée pour l'étendue de sa tessiture et l'éclat de ses coloratures, elle rejoint en 1789 la troupe de Johann Friedel au Theater auf der Wieden. Après la mort de ce dernier, Emanuel Schikaneder reprend le théâtre et la conserve dans sa nouvelle compagnie. Mozart compose alors pour elle l'air ***Schon lacht der holde Frühling, K. 580***, destiné à remplacer un air de Rosine dans une adaptation allemande du *Barbier de Séville* de Paisiello, qui n'aura cependant jamais lieu. Cet air frais et charmant en *si* bémol majeur exploite les capacités coloratures de la chanteuse et déploie une atmosphère pastorale, contrastée par une section centrale en *sol* mineur d'un caractère plus tragique.

Josepha jouera un rôle clé au sein de la troupe de Schikaneder et créera, comme on l'a vu, le rôle de la Reine de la nuit, qu'elle interprétera pendant dix ans. Après la mort de Mozart, le destin des sœurs Weber emprunte des voies contrastées : Josepha poursuit sa carrière à Vienne avant de mourir prématurément en 1819; Aloysia se retire progressivement de la scène pour se consacrer à l'enseignement et s'éteint en 1839; Constanze, veuve à 29 ans, se révèle une infatigable gardienne de la mémoire de Mozart, organisant concerts et publications des œuvres, et contribuant, avec son second mari, Georg Nikolaus von Nissen, à la postérité du compositeur par l'écriture de sa première grande biographie. Elle meurt en 1842. Trois femmes, donc, dont la présence et la voix auront accompagné, inspiré et façonné la vie et la carrière de Wolfgang Amadeus Mozart.

September 1777. Mozart began a long journey with his mother in the hopes of securing a prestigious position. They travelled through Munich and Augsburg before arriving in Mannheim. There, Mozart befriended several prominent musicians and made the acquaintance of Fridolin and Cäcilia Weber, along with their four daughters—Josepha, Aloysia, Constanze, and Sophie, all accomplished singers.

The First Muse

Mozart quickly fell head over heels for the beautiful and talented Aloysia. Inspired, he composed a concert aria for her: *Alcandro, lo confesso*, K. 294. Mozart wished to marry her, but letters from his father Leopold Mozart sternly reminded him not to lose sight of his career. With his debts piling up, the young Mozart reluctantly conceded that he would have to resume his search for employment. In March 1778, he left for Paris. Although no romance with Aloysia ever materialized, Mozart composed several more works for her over the years, and the Weber family remained closely involved in Mozart's life until the very end.

In 1781, after finally cutting ties with the Archbishop of Salzburg, Mozart moved to Vienna, where he crossed paths with the Webers once more. Aloysia was now married. After a brief flirtation with Sophie, the youngest Weber sister, Mozart married Constanze Weber on August 4, 1782. Constanze would share in Mozart's joys and sorrows until his untimely death, going on to play a major role in the promotion of his music.

For this program, however, we need to look further back. It was four years before meeting the Webers, in 1773, that Mozart was commissioned by Baron Tobias Philipp von Gebler to write incidental music for *Thamos, King of Egypt*, the Baron's five-act "heroic drama." The play itself was an obscure and complex Masonic allegory that pitted the priests of the Sun against the forces of darkness—a precursor to the plot of *The Magic Flute*, composed 18 years later. Although not yet a Freemason, Mozart imbued *Thamos* with much of the expressive symbolism that was later developed in *The Magic Flute*. Note that the Queen of the Night was first played by Mozart's sister-in-law Josepha.

Mozart composed the music for *Thamos* in two stages: in 1773, he wrote two choruses and four interludes, and in 1779, he wrote one more of each, in addition to revising and cutting sections of his earlier work. The interludes featured on today's concert are tumultuous, passionate, and rife with dramatic tension. Here and there, they also contain more peaceful and lyrical moments that reflect the high-flown heroism of Gebler's play, now forgotten.

Nehmt meinen Dank

A few months before marrying Constanze, Mozart composed the concert aria ***Nehmt meinen Dank*, K. 383**. The piece was for Aloysia, who switched in the spring of 1782 from performing *Singspiele* at one Viennese theatre to exclusively performing Italian opera at the Burgtheater elsewhere in Vienna. Set to an anonymous two-verse poem, this graceful aria was Aloysia's musical goodbye to her admirers.

The Second Muse

On January 4, 1783, Mozart wrote to his father about wanting to travel to Salzburg with his new wife and premiere a mass there. "I made the promise [to God] in my heart of hearts and hope to be able to keep it. When I made it, my wife was still single; yet as I was determined to marry her soon after her recovery, it was easy for me to make it—but as you yourself are aware, time and other circumstances made our journey impossible. The score of half a mass, which is still lying here waiting to be finished, is the best proof that I really made the promise. I have high hopes for it."

Wolfgang and Constanze arrived in Salzburg at last on July 30, in time for the birthday of Nannerl, Mozart's sister. The couple stayed for three months, and on either August 25 or October 26 (sources disagree), the **Great Mass in C Minor, K. 427**, was performed. The piece had remained unfinished and was likely filled in with excerpts from Mozart's earlier masses. Constanze, as first solo soprano, premiered the famous "Et incarnatus est"—a gently rocking sicilienne in 6/8 that presents an intimate, almost sensual vision of Christ's embodiment. The aria feels almost like chamber music, with gentle dialogue between solo voice, flute, oboe, and bassoon: the flute is pure and luminous, the oboe elegant and expressive, and the bassoon provides an enveloping warmth.

Prague

In late 1786, Mozart was invited to attend a performance of *The Marriage of Figaro* in Prague, where the work was a runaway success. The invitation had been issued by Count Johann Thun and the orchestra musicians, who were keen to meet the composer. Mozart wrote two pieces for the trip: the Piano Concerto No. 25 in C major, K. 503, and the **Symphony No. 38 in D major, K. 504, "Prague."** He arrived in the city with Constanze on January 11, 1787, attended *The Marriage of Figaro* on the 17, and premiered his symphony on the 19—an unprecedented tour de force that marked the beginning of Mozart's close relationship with Prague. It was there that he was commissioned to write a new opera on a libretto of his choice; this commission became ***Don Giovanni***, which premiered in Prague that October.

The “Prague” symphony opens with an ominous majesty that foreshadows *Don Giovanni* and, above all, *The Magic Flute*. After a solemn slow introduction, the first motive of the breathless Allegro sounds especially similar to the *Magic Flute* overture. Next comes the bright and tender Andante, tinged with solemn sincerity. The final movement borrows a theme from the scene in *The Marriage of Figaro* where Cherubino escapes through the window, bringing the symphony to a close with a vigorous Presto.

Mozart returned to Prague with Constanze nine months later. There, he finished composing *Don Giovanni*, supervised rehearsals, and conducted the opera’s triumphant premiere on October 29, 1787. According to Constanze, Mozart wrote the overture late at night only two days before the first performance, as she told him stories to keep him from falling asleep! *Don Giovanni*’s overture has two contrasting sections, as if to represent the opposing forces at war within the Don: a sombre and dramatic Andante in D minor leads directly into a brilliant Molto allegro in D major. This final section bursts with Don Giovanni’s violent zest for life.

Josepha, the Last Muse

After Aloysia, the Weber sister with the most prolific career was Josepha, the eldest, known for her wide range and brilliant coloratura. In 1789, she joined Johann Friedel’s troupe at Vienna’s Theater auf der Wieden. Emanuel Schikaneder took over the theatre after Friedel’s death, and Josepha remained with the company. During this period, Mozart composed *Schon lacht der holde Frühling*, K. 580, for Josepha. It was originally intended to replace one of Rosina’s arias in a German adaptation of Paisiello’s *Barber of Seville* that never saw the light of day. This fresh and charming coloratura showpiece creates a pastoral atmosphere in B-flat major, contrasted with a more sorrowful middle section in G minor.

Josepha went on to play a key role in Schikaneder’s troupe. She premiered the Queen of the Night, as mentioned above, and continued to perform the role for ten years. After Mozart’s death, the fates of the Weber sisters diverged. Josepha pursued her career in Vienna until her untimely death in 1819; Aloysia gradually transitioned from performance to teaching and died in 1839; meanwhile, Constanze, widowed at 29, worked tirelessly to keep Mozart’s memory alive. She organized concerts, had his works published, and helped forge his legacy by working with her second husband, Georg Nikolaus von Nissen, to write the first full Mozart biography. Constanze died in 1842. These three Webers, and their voices, irrevocably shaped the life and works of Wolfgang Amadeus Mozart.



NICOLAS ELLIS

Chef Conductor

Nicolas Ellis est directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, premier chef invité des Violons du Roy et directeur artistique de l'Orchestre de l'Agora, qu'il a fondé à Montréal en 2013. Au cours de la saison 2025-2026, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise, l'Orchestre de la radio norvégienne, l'Orchestre de chambre suédois, l'Orchestre symphonique de Hambourg, l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine et les orchestres symphoniques de Baltimore et de Seattle. Il est de retour pour des concerts d'abonnement avec l'Orchestre symphonique de Sydney. Parmi les temps forts de la saison précédente, citons ses prestations avec les orchestres philharmoniques de Tampere et du Luxembourg, l'Orchestre symphonique de San Diego, l'Orchestre de St. Luke's et l'Orchestre Métropolitain, avec lequel il est régulièrement invité.

Nicolas Ellis is Music Director of the Orchestre National de Bretagne, Principal Guest Conductor of Les Violons du Roy, and Artistic Director of Orchestre de l'Agora, which he founded in Montréal in 2013. The 2025–26 season sees him making his debuts with the Polish National Radio Symphony Orchestra, Norwegian Radio Orchestra, Swedish Chamber Orchestra, Hamburger Symphoniker, the Orchestra of the Opéra national de Nancy-Lorraine, and the Baltimore and Seattle symphony orchestras; additionally, he returns for subscription concerts with the Sydney Symphony Orchestra. Highlights of the previous season include performances with the Tampere and Luxembourg philharmonics, San Diego Symphony, Orchestra of St. Luke's, and the Orchestre Métropolitain, with whom he is a regular favourite.



SARAH DUFRESNE

Soprano

Nommée par la CBC dans la liste des « 30 meilleurs musiciens classiques canadiens de moins de 30 ans » en 2022, Sarah Dufresne a récemment interprété Lucia (*The Rape of Lucretia*), Papagena (*La flûte enchantée*), Hirt (*Tannhäuser*), Barbarina (*Les noces de Figaro*), Voce dal Cielo (*Don Carlo*) et Tuscelda (*Arminio*). Parmi ses récents engagements, citons les rôles de Gilda (*Rigoletto*) et Ophélie (*Hamlet*), ainsi que ses débuts à l'Opéra d'État de Bavière dans le rôle de Semele (*Die Liebe der Danae*). Parmi ses récentes apparitions, mentionnons également *Carmina Burana* avec l'Orchestre symphonique de Montréal ainsi que Nora (*Riders to the Sea*) à l'Opéra de Montréal. Sarah Dufresne s'est produite à l'opéra et avec orchestre partout au Canada, notamment avec l'Orchestre de l'Agora et l'Orchestre Métropolitain.

Named by the CBC as one of Canada's "30 hot Canadian classical musicians under 30" in 2022, Sarah Dufresne's recent roles at the Royal Opera House include Lucia (*The Rape of Lucretia*), Papagena (*The Magic Flute*), Hirt (*Tannhäuser*), Barbarina (*The Marriage of Figaro*), Voce dal Cielo (*Don Carlo*), and Tuscelda (*Arminio*). Recent highlights include role debuts as Gilda (*Rigoletto*) and Ophélie (*Hamlet*) as well as her house debut at the Bayerische Staatsoper as Semele (*Die Liebe der Danae*). Other notable performances include *Carmina Burana* with the Orchestre symphonique de Montréal and Nora (*Riders to the Sea*) with the Opéra de Montréal. She has also performed with companies and orchestras across Canada, including the Orchestre de l'Agora and Orchestre Métropolitain.



LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par son chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19^e et 20^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'illustrent sur la scène musicale montréalaise depuis 1997. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

Les Violons du Roy takes its name from the famed string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, whose core membership numbers fifteen musicians, was founded in 1984 by conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. While the ensemble's members use modern instruments, their frequent performances of Baroque and Classical repertoire are informed by current research on 17th- and 18th-century performance practice, and for these concerts they use copies of period bows. The orchestra also regularly delves into 19th- and 20th-century repertoire. In addition to its significant contribution to musical life in Quebec City, Les Violons du Roy has been part of Montréal's cultural fabric since 1997. Known throughout North America, the orchestra has also given dozens of concerts in Europe and Asia.



ORCHESTRE DE L'AGORA

Fondé par Nicolas Ellis en 2013, l'Orchestre de l'Agora est un ensemble basé à Montréal. Il se distingue par une vision artistique engagée : utiliser la musique comme outil de changement social durable, tout en présentant des concerts innovants et audacieux. Ses musicien.ne.s contribuent activement à des actions sociales, éducatives et environnementales, en combinant excellence artistique et impact collectif. Son action sociale se déploie notamment à travers des concerts-ateliers en milieu carcéral et auprès de jeunes issus de milieux défavorisés. Son Gala de la Terre est devenu un rendez-vous majeur pour l'Orchestre; il a permis d'amasser plus de 500 000 \$ au profit d'organismes environnementaux et humanitaires, en plus de proposer une réflexion artistique sur les grands enjeux de notre époque.

The Orchestre de l'Agora is a Montréal-based ensemble, founded by Nicolas Ellis in 2013. It stands out thanks to its committed artistic vision: using music as a tool for sustainable social change, while also presenting audacious, innovative concerts. Its musicians actively contribute to social, educational, or environmental initiatives, combining artistic excellence with collective impact. In particular, the Orchestre de l'Agora engages in social action through concert-workshops in correctional institutions and with youth from underprivileged backgrounds. Its Gala de la Terre has become one of the Orchestra's most important events, and to date has raised over \$500,000 for environmental and humanitarian organizations, while also offering artistic commentary on the major issues of our time.

LES MUSICIEN.NE.S / THE MUSICIANS

PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS

Pascale Giguère ♦ ^{1,2}
Chloé Chabanole ♦
Maud Langlois ♦
Angélique Duguay ♦ ³
Pascale Gagnon ♦ ⁴

SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

Katya Poplyansky ♦ ⁵
Julien Patrice ♦
Michelle Seto ♦
Noëlla Bouchard ♦ ⁶
Véronique Vychtyl ♦

ALTOS

VIOLAS

Annie Morrier ♦
Vincent Delorme ♦
Jean-Louis Blouin ♦ ⁷
Sofia Morao

VIOLONCELLES

CELLOS

Benoit Loisel ♦ ⁸
Thomas Beard ♦
Raphaël Dubé ♦ ⁹

CONTREBASSES

DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney ♦
Léo Lanièce ♦

FLûTES

FLUTES

Noémie Caron-Marcotte ♦
Myriam Genest-Denis ♦

HAUTBOIS

OBOES

Élise Poulin ♦
Jean-Sébastien Blais ♦

CLARINETTES

CLARINETS

Victor Alibert ♦
Pedro Molina ♦

BASSONS

BASSOONS

Gabrièle Dostie-Poirier ♦
Thomas Roy-Rochette ♦

CORS

HORNS

Guillaume Roy ♦
Élise Taillon-Martel ♦

TROMPETTES

TRUMPETS

Antoine Mailloux ♦
Simon Tremblay ♦

TIMBALES

TIMPANI

David Therrien Brongo ♦

♦ Musicien.ne des Violons du Roy / Les Violons du Roy musician

♦ Musicien.ne de l'Orchestre de l'Agora / Orchestre de l'Agora musician

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Pascale Giguère joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe Guarneri, dit « del Gesù » (Crémone, 1743-45), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe Guarneri "del Gesù" violin (Cremona, 1743-45) generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

3. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825) et utilise un archet de violon Morizot et frères (v. 1950), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825) and uses a Morizot et frères violin bow (ca. 1950), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

4. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850) et utilise un archet Émile-François Ouchard, père (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Gagnon plays a Guarneri-model Jean-Baptiste Vuillaume violin (Paris, 1850) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (ca. 1930), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

5. Katya Poplyansky joue sur un violon Giuseppe Guarneri, dit « del Gesù » (Crémone, v. 1726-29) et utilise un archet de violon Eugène Nicolas Sartori, monté argent (Paris, v. 1910), et un archet de violon baroque Andrew Dipper, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Katya Poplyansky plays a Giuseppe Guarneri "del Gesù" violin (Cremona, ca. 1726-29) and uses a silver-mounted Eugène Nicolas Sartori violin bow (Paris, ca. 1910) and an Andrew Dipper Baroque violin bow, all generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

6. Noëlla Bouchard joue sur un violon Spiritus Sorfana, fecit Cunei (1725) et utilise un archet Charles Peccatte gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Noëlla Bouchard plays a Spiritus Sorfana, fecit Cunei violin (1725) and uses a Charles Peccatte bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

7. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, v. 1930) et utilise un archet d'alto Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, ca. 1930) and uses a Louis Gillet viola bow (ca. 1965), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

8. Benoit Loisel utilise un archet Joseph Alfred Lamy (1900, gravé A. Lamy à Paris), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Benoit Loisel uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900, engraved A. Lamy à Paris), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

9. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695-1700), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

La Salle Bourgie, toujours près de soi

Pour les passionnés de musique qui portent la Salle Bourgie dans leur cœur, découvrez la nouvelle collection de petits trésors – tous conçus ici, avec soin. For music lovers who hold Bourgie Hall close to their hearts, discover a new collection of little treasures—all crafted with care right here.



Sac / Tote bag: 24\$
Gourde isotherme /
Insulated water bottle: 30\$
Tuque / Toque: 15\$
Stylo / Pen: 3,50\$

Prix avant taxes. En vente dans le hall d'entrée avant certains concerts et lors des entractes. Prices before tax. Available in the entrance hall before some concerts and at intermission.

Vous aimeriez aussi / You may also like



LES VIOLONS DU ROY
Autour de Don Quichotte

Vendredi 6 mars – 19 h 30

Jonathan Cohen, chef et clavecin
Johannes Moser, violoncelle

Œuvres de C. P. E. Bach, Beethoven, Aulis Sallinen et Telemann

Calendrier / Calendar

Dimanche 15 février 14 h 30	BRUNO PROCOPIO, clavecin <i>Rameau</i> : Pièces de clavecin en concerts	Bruno Procopio révèle toute l'élégance de ces pièces en compagnie d'artistes montréalais.
Judi 19 février 18 h	KATE WYATT QUARTET 5 à 7 jazz	Kate Wyatt et son quartet présentent des pièces de leurs deux récents disques.
Dimanche 22 février 14 h 30	ALINE KUTAN, soprano ANDRÉ MOISAN, clarinette MICHAEL McMAHON, piano Lieder de Schubert : An 2	Aline Kutan propose une sélection de lieder aux inspirations féminines et printanières.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



SB

MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :
BRUNO PROCOPIO, clavecin • Dimanche 15 février à 14 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

